

**Arthur Cravan**  
par Jack Manini • éd. Grand Angle  
216 p. • 21,90 €



### Les mille et une vies d'Arthur Cravan

«Qu'on le sache une bonne fois pour toutes : je ne veux pas me civiliser», clamait-il haut et fort en 1914 dans la revue contestataire qu'il avait fondée. Les horreurs à venir allaient donner à ces mots, comme à l'ensemble de son œuvre, une résonance particulière. Poète et champion de boxe, séducteur, déserteur, nihiliste dans l'âme, anti-bourgeois, le grand Arthur Cravan (1887-1918), du haut de ses 2 mètres, a connu une vie aussi trépidante que fulgurante. Né à Lausanne, arrivé à Paris en 1909, il édite la virulente revue *Maintenant* et fréquente les cercles littéraires et artistiques, se liant avec des personnalités comme Kees Van Dongen ou Blaise Cendrars. Se moquant avec esprit des tendances et créateurs à la mode, il gagne New York en 1917, où il retrouve Marcel Duchamp et Francis Picabia, et rencontre le grand amour en la personne

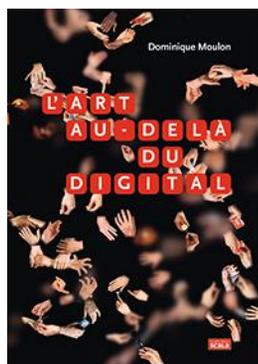
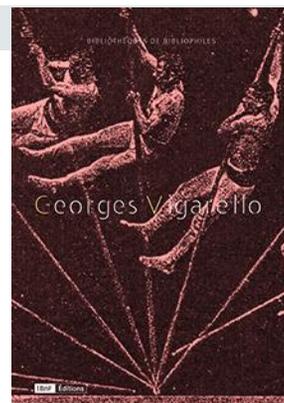
de Mina Loy, poète, peintre et essayiste. Il ne connaîtra jamais leur fille, puisqu'il meurt en mer alors qu'il tentait de rejoindre Buenos Aires dans une petite embarcation. Véritable roman, sa vie est adaptée dans une bande dessinée haletante. De son trait spontané, l'auteur s'est pris au jeu de cet électron libre, plongeant ses lecteurs dans le monde bouillonnant des avant-gardes artistiques et intellectuelles de ce début de siècle tourmenté. **Daphné Bétard**

### Mondo Vigarello

C'est une bibliothèque peuplée d'étonnants personnages : un homme à tête de bœuf, décrit comme «lâche et sans cœur» par un physiognomoniste en 1654 ; un écorché, vidé de tout son être excepté le réseau arborescent de ses veines, apparu dans un *Dictionnaire universel de médecine* en 1746-1748 ; un perchiste, devenu célèbre après avoir été immortalisé au fusil photographique par Marey en 1894 ; une «élégante moderne» enfin, posant à moitié

nue à côté d'un catalogue de sanitaires Art déco Jacob Delafon... Mais où sommes-nous ? Dans les trésors bibliophiliques récemment exposés à la bibliothèque de l'Arsenal et patiemment réunis par Georges Vigarello, historien du corps et de l'hygiène. Une collection à l'image de son œuvre, aussi érudite qu'accessible, à retrouver dans un bel opus édité par la BnF. **Natacha Nataf**

**Le Corps et l'Imaginaire – Georges Vigarello et ses livres** sous la direction d'Olivier Bosc  
éd. BnF • 96 p. • 30 €



**L'Art au-delà du digital**  
par Dominique Moulon  
éd. Scala • 286 p. • 25 €

### Le numérique, un art à part entière ?

«Je tiens à donner une image de mon temps avec les moyens de mon temps», disait à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle Georges Seurat, le maître du divisionnisme, technique picturale qui s'appuyait sur la science optique. Un siècle plus tard, les artistes continuent de s'emparer des innovations techniques et technologiques de leur époque pour créer des œuvres radicalement nouvelles. L'art numérique a ainsi ouvert de nouveaux champs à la création et peut désormais être envisagé comme un médium de l'art contemporain. C'est ce que défend Dominique Moulon dans ce texte qui analyse un ensemble d'œuvres digitales créées essentiellement entre 2005 et 2015. Ou comment le monde de la créativité virtuelle est désormais bien visible. **D. B.**



**El rectángulo en la mano**  
par Sergio Larraín,  
introduction d'Agnès Sire  
éd. Xavier Barral • 44 p.  
35 € ou 650 € (éd. limitée  
sous coffret, numérotée  
de 1 à 30, accompagnée  
d'un tirage authentifié)

### Le miracle Sergio Larraín

*El rectángulo en la mano* : plus qu'un livre de photographie, un fétiche de collectionneur, à glisser dans le secret d'une poche intérieure. Paru en 1963, ce livret aujourd'hui réédité en fac-similé, est la première publication de Sergio Larraín. Le photographe chilien, disparu en 2012, courait alors le monde pour l'agence Magnum – une carrière à laquelle il renoncera pour emprunter la voie du yoga et de la pleine conscience. Cet ouvrage, par son ascèse (il ne compte que 17 images), semble annoncer cette histoire devenue mythique. Ses clichés d'enfants des rues en témoignent déjà : le rectangle de l'objectif ne suffira jamais à redresser les déséquilibres du monde. Même quand la magie se produit. «L'image parfaite est un miracle, dit-il, elle advient dans une irruption de lumière, de formes, du sujet et dans un état d'âme limpide.» **N. N.**